



LA LETTRE DE LA FEDERATION



EDITO de Jean-Paul Sinanian, président de la Fédération française de billard



Chers licenciés, chers dirigeants,

En ce printemps, les championnats internationaux dans toutes les disciplines sont au centre des préoccupations du monde du billard. Les sélections et les modalités de prise en charge des frais interrogent, et les discussions et les commentaires vont bon train.

Les modes de sélections étant différents suivant les disciplines, il est parfois compliqué de s'y retrouver. Nous devons essayer de créer une convergence entre les disciplines, une harmonisation. Ce qui était un mode de sélection admis et satisfaisant il y a quelques années demande sans doute à évoluer. L'exemple et l'efficacité du modèle employé au blackball, avec un sélectionneur national associé à la DTN, un kiné et un coach mental accompagnant l'équipe de France doit sans doute donner des idées dans la gestion des autres disciplines.

Quelle est la stratégie fédérale actuelle concernant le haut niveau ?

Nous essayons pour chaque épreuve internationale de sélectionner les meilleurs potentiels de médailles et/ou les joueurs et joueuses ayant la meilleure marge de progression à l'avenir. Mais nous sommes aussi contraints par les contingences matérielles, à savoir le coût et nos limites budgétaires.

En même temps, nous avons depuis des années pris l'option de permettre aux joueurs de bon niveau d'aller se faire plaisir dans des championnats devenus « ouverts » à l'inscription individuelle...mais sans prise en charge financière de la FFB.

Ce dernier point est problématique dans la mesure où quelqu'un qui va à un championnat international à ses frais s'interroge s'il fait un résultat : jouait-il pour la France ?

D'autre part, nous nous étions engagés, à partir du moment où nous n'avions plus la charge des frais des joueurs en finale de France, à mieux rembourser l'international.

C'était réellement notre intention. Mais nous avons été pris dans l'échec financier de la saison 2014/2015 et pris par la nécessité de revenir à une gestion rigoureuse, nous avons dû nous résoudre lors de l'établissement du budget à limiter les dépenses en ce domaine. C'est un choix politique réaliste et obligatoire et nous nous attacherons à améliorer ce poste de dépenses dans le futur.

Dès cette saison, nous avons pris l'option de ne pas demander pour le carambole le remboursement des frais d'engagement des joueurs pour ceux qui se sont inscrits librement et en connaissance de cause. C'est un geste significatif même s'il paraît, pris individuellement, insuffisant pour les joueurs.

Il faut rappeler ici que la FFB ne reçoit plus de subventions que pour le haut niveau 3-bandes et 0 pour les autres disciplines du carambole et des billards à poches.

Le haut niveau nécessite beaucoup de moyens pour peu d'individus. Les coûts dépendent beaucoup, en dehors du volume des effectifs sélectionnés, de l'éloignement du lieu de la compétition, de la durée de l'événement et du prix des hébergements. Il est nécessaire d'anticiper parfois largement et ce n'est pas facile dans un système dans lequel les moyens aussi bien humains que financiers sont limités.

Au total, un véritable casse-tête qu'il est difficile de résoudre si l'on veut faire plaisir à tout le monde et couvrir l'ensemble des championnats internationaux. La véritable solution tient sans doute dans le développement et l'augmentation du nombre des licenciés. La pédagogie pour expliquer la philosophie du haut niveau à l'ensemble de nos sportifs et dirigeants sera également un enjeu majeur des futures saisons.

PORTRAITS CROISES

Championnat du monde 3-bandes par équipes nationales du 9 au 12 mars 2017 à Viersen (Allemagne).

L'équipe de France, composée de Jérôme Barbeillon et de Cédric Melnytschenko et accompagnée de Louis Edelin, s'est emparée d'une très belle médaille de bronze. C'était pourtant la première fois que les joueurs jouaient en équipe et une grande première pour Cédric ! Retour des joueurs sur l'événement...

Création de l'équipe Barbeillon / Melnytschenko.

Jérôme Barbeillon : C'est ma première participation en équipe avec Cédric – et en plus avec cette nouvelle formule du « Scotch double ». Nous nous sommes rencontrés au club de Courbevoie une semaine avant le championnat et entraînés tout l'après-midi en mettant en place notre stratégie. Notre entente a été bonne et nous avons très bien joué.

Cédric Melnytschenko : La Fédération a respecté son classement de sélections internationales, le n°1 français Jérémie Bury et le n°3 Jean-Christophe Roux n'étant pas disponibles, c'est donc Jérôme Barbeillon n°2 et moi-même n°4 qui avons été sélectionnés pour Viersen. Nous nous sommes donc donné rendez-vous à Courbevoie où nous avons discuté de la nouvelle formule et mis en place des scénarios et des stratégies de jeu. Nous les avons testés sur deux parties d'entraînement contre l'équipe Edelin/Boudin, sur laquelle nous avons remporté deux victoires, avec un bon niveau de performance d'équipe !



Comment avez-vous vécu cette compétition, où étaient présents les poids lourds du 3-bandes, il faut le dire !

J. B. : Nous avons fait un très bon départ contre l'Argentine ce qui nous a mis en confiance tout de suite. Ensuite contre le Danemark, on savait que l'on n'était pas favoris mais il y avait un coup à jouer. Nous étions menés jusqu'à la pause puis dès la reprise, on a pu réaliser une belle série, ce qui a fait douter les Danois. Malgré beaucoup de tension, on a réussi à remporter ce match 40 à 39. Après ça, on n'avait vraiment rien à perdre contre la Suède et c'est là qu'on a le mieux joué ! La série de 14 nous a propulsés à 30 points alors que nous étions menés 22 à 16. La pression était maintenant sur les épaules

des Suédois. Après les avoir battus, ça a été une vraie joie, on mettait le cap sur notre première demi-finale internationale contre la Corée du Sud. Les Coréens nous ont mis la pression tout de suite en creusant l'écart. Puis on a commencé à ressentir les mêmes sensations que contre la Suède et sommes revenus à leur hauteur. C'est à 27 partout que leur expérience a fait la différence. Dans cette rencontre, il y aurait eu la place d'atteindre la finale, on a ressenti un mélange entre déception et fierté du parcours accompli.

C. M. : C'était une très bonne expérience aussi bien sur le plan humain que sur le plan sportif, avec un réel plaisir de jouer dans la salle si mythique de Viersen avec le public qu'on lui connaît. Même si toutes les grosses pointures du 3-bandes mondial étaient présentes, nous avons fait en sorte de donner le meilleur de nous-mêmes quoi qu'il arrive et ça a payé ! Je pense personnellement que cette médaille est le fruit d'une réelle cohésion de notre équipe !

Quelle est votre analyse du nouveau système de jeu du « Scotch Double », instauré cette année ?

J. B. : C'est une formule assez particulière dès l'instant où il n'y a pas de rythme. Il y a des phases différentes dans un match. C'est rare de voir les 2 joueurs évoluer parfaitement en même temps tout au long de la partie.

C. M. : Le système « Scotch Double », est une formule à part entière pour plusieurs raisons ! Il est difficile de prendre du rythme, la pression du match est amplifiée y compris dans les moments clés. Mais d'un autre côté, on assiste vraiment à une compétition par équipe aux regards des spectateurs.

Comment envisagez-vous votre parcours international à présent ?

J. B. : C'est la plus belle année de ma carrière, quart de finale en World Cup, quart de finale au championnat du monde et maintenant médaille de bronze par équipes à Viersen. Je souhaiterais bien entendu participer à toutes les compétitions internationales mais mon emploi du temps ne me le permet pas.

C. M. : On peut penser que rien n'est encore acquis mais cette médaille va nous amener plus d'assurance pour les prochaines échéances internationales.



Pour mieux vous connaître, quelle est votre activité professionnelle et comment faites-vous pour lier de manière harmonieuse votre sport avec votre vie professionnelle et privée ?

J. B. : J'ai un contrat en tant que professeur de billard à Puteaux, où j'enseigne la semaine. Je joue également en Allemagne avec mon équipe de St-Wendel. J'ai la chance d'avoir un billard chez moi ce qui me permet de concilier ma vie de famille et mon entraînement.

C. M. : Je suis agent technique territorial au sein de la ville d'Albert. J'assure l'entretien d'un stade de foot entouré d'étangs, de sentiers de promenade et d'une réserve naturelle. La proximité de mon club d'adoption

(Le Rétro Albertin) me permet de pouvoir m'entraîner la semaine après mon travail. J'essaye de jouer le plus possible de compétitions en fonction de mon solde de congés annuels. Je joue également le championnat de Belgique par équipes depuis 8 ans et actuellement avec le club de Roulers. Cet emploi du temps n'est pas de tout repos mais il m'a permis de progresser et d'atteindre le niveau de jeu que j'ai aujourd'hui !

Propos recueillis par Nathalie Conversano-Telcide.

LE MOT DU DELEGUE FEDERAL...



« L'équipe de France alignée pour cette édition a obtenu son résultat grâce à un dynamisme qui s'est révélé aussi crucial que la qualité technique pure. Son parcours s'est essentiellement appuyé sur une constance des deux joueurs dans la majorité des rencontres qui a à la fois contribué à un niveau de performance honorable et maintenu une pression sans relâche sur les adversaires, tout en créant une confiance collective à travers une parfaite entente.

Sur le plan individuel, on retiendra la remarquable prestation de Cédric Melnytschenko, après une première expérience en demi-teinte au championnat du monde à Bordeaux. L'approche nettement plus sereine et le partage de responsabilité ont sûrement permis à Cédric

de prendre le dessus sur sa fébrilité et de produire un niveau de performance plus en phase avec sa vraie valeur.

Jérôme Barbeillon poursuit quant à lui son excellent début de saison avec cette médaille de bronze décrochée après les deux quarts de finale en World Cup et au championnat du monde à Bordeaux. Il appartient à Jérôme de capitaliser ces résultats dans les confrontations internationales, dont les prochaines échéances seront les championnats d'Europe à Brandebourg (avec le retour de Jérémy Bury dans l'épreuve par équipes) et la World Cup à Porto. »

Louis Edelin
Moniteur fédéral

EVENEMENTS A RETENIR

28 avril - 7 mai 2017
Brandenburg an der Havel
Stahlpalast

Billard

CHAMPIONNAT D'EUROPE

www.eurobillard.org



European Championship 2017

Brandenburg

an der Havel
STAHLPALAST

Entrée gratuite tous les jours dès 9h00

FINALE

VEYRE MONTON

DU 25 AU 28 MAI 2017

Tournoi National n°8
Chemin du Moulin de la Prairie
69960 Veyre-Monton



2017

COUPE DE

FRANCE

www.ffbillard.com

Où nous trouver ?
www.ffbillard.com



Recherche : Fédération française de billard

SINCE 1680



PARTENAIRES FFB



THE BELGIAN BILLIARD BALLS

